



CONTAX,
la suite



BIÈVRES, c'était la 43ème édition !



Gérard Bandelier montrant le recueil des anciens numéros



Le Président et l'Amateur de Foca...



C'était la 1ère édition de Bièvres avec P. Bris notre Fondateur. Voyez l'espace!



R Dupic, P Quesnel dos au mur face au numérique



Aux Associations réunies: J-C Fieschi, R. Vigier, M. Guilbert, G. Bandelier, R. Dupic, M Fournier, J Charrat..



Mrs. Rubin intéressée par FOCagraphie



Coin des Présidents + Roger Dupic

Dans l'air du temps. Tout le monde connaît cette expression et de nombreux exemples viennent la corroborer. Il en est de même dans le domaine qui concerne tous, la photographie et l'iconomécanophilie. On se souvient des recherches simultanées de Fox Talbot et de Hippolyte Bayard, qui donnèrent naissance à des procédés très proches. Bien sûr, les esprits ont retenus le comble de la coïncidence lorsque, le même jour, Charles Cros et Louis Ducos du Hauron déposent un brevet pour réaliser des images photographiques en couleurs. Nous pourrions rajouter les recherches de Thomas Edison avec le Kinétoscope et celles des frères Lumière sur le Cinématographe. Bref, il était dans l'air du temps de parler de ce type de découvertes ou inventions.

Toutes les époques ont été touchées par ce phénomène et il est parfois difficile de trouver un lien ou une règle pour régir ce dernier.

Ainsi, récemment notre Club édite l'ouvrage MIOM et nous voyons fleurir ici et là des articles dans des journaux français et étrangers sur le sujet. Certains articles ont été écrits par des amis informés de nos projets et cela a permis un bon décollage de l'ouvrage. Qu'ils en soient remerciés ici. Dans des journaux étrangers, nous voyons fleurir des articles les appareils en bakélite et en particulier, le Photax. Voilà un effet « air du temps ».

Récemment, un de nos adhérents, François Boisjoly, voyait se concrétiser, sous la forme d'un ouvrage remarquable*, le travail de recherche qu'il a consacré à la photo carte de visite. L'air du temps a voulu que paraisse des articles sur ce sujet dans la presse étrangère. Tiens, tiens, c'était dans l'air du temps.

Eh bien, moi je dis que c'est tant mieux. Pourquoi ? Cela donne de la publicité, du médiatique et il est important que les travaux que nous menons dans des directions, certes différentes, mais passionnantes, soient relayés et amplifiés. Les iconomécanophiles isolés entendront parler des efforts que nous produisons pour faire croître notre Club et il sera dans l'air du temps de partager plus largement notre passion.

Ce sont les congés et il est dans l'air du temps de bouger un peu. Rendez visite à nos annonceurs, ou à Photo Mac Mahon et Serquigny Photo, ces derniers étant les dépositaires des bulletins du Club. Il y a certainement de quoi remplir vos vitrines.... Bonnes vacances à tous et une rentrée sans souci !

*Boisjoly, F. *La Photo-Carte Editions Lieux Dits 2006*

Couverture I : Contax II n° F 412xx équipé du Panflex 5522/23 Zeiss Ikon Stuttgart n° Y 900xx et de l'objectif Carl Zeiss Tessar 1:3,5 / 115mm n° 13089xx Photographie B. Plazonnet.

Couverture IV : Simili Jumelle de Zion modèle 1893 n°532 Photographie Michel Guilbert.

SOMMAIRE

- II Bièvres :**
la 43ème édition !
- 3 Éditorial**
par Gérard Bandelier
- 4 Appareils photo d'Allemagne de l'Est**
(dernière partie)
de Bernard Vial
- 10 Lignée de l'Atoflex**
par Jean-Paul Bouchet
- 13 ZION :**
Les Simili Jumelles
par Michel Guilbert
- 16 Le laboratoire américain de Jonte**
présenté par la Rédaction
- 17 Les Contax de Zeiss Ikon (2)**
par Jean-Pierre Vergine
- 21 Lettre à la Rédaction**
- 22 Une recherche internationale**
par B. Plazonnet et G. Quicken
- 23 Dos 35mm pour l'Aquamatic**
- 24 Annonces et Foires**
- 25 Nos Annonceurs**
- 26 Vie du Club**
par Gérard Bandelier
- III Enchères à venir**



LUC BOUVIER
SPECIALISTE EN APPAREILS FRANÇAIS

9, Avenue de l'Europe
 28400 - NOGENT-LE-ROU

VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68
www.french-camera.com
contact@french-camera.com

SUR RENDEZ-VOUS
 Vente par correspondance
 Boutique sur le Web
 Conditions de paiement Carte Bleue Française

DANS LE (RÉTRO) VISEUR, BERNARD VIAL

Le dernier des articles de Bernard Vial sur les appareils de l'Allemagne de l'Est.

BERNARD VIAL

Les appareils d'Allemagne de l'Est

(dernière partie)

VOICI le dernier article de notre série sur les appareils d'Allemagne de l'Est. Il sera presque entièrement consacré aux marques Carl Zeiss et Zeiss Ikon. Auparavant, et pour être le plus complet possible, je dirai quelques mots de deux petits appareils pour débutants, le Pouva et le Perfekta, et d'une marque de matériel professionnel, Mentor.

Dès sa création, l'Allemagne de l'Est songeait avant tout à exporter ses appareils de précision pour faire rentrer des devises, mais ne pouvait priver une clientèle intérieure, passionnée de tous temps par la photographie, de modèles très simples destinés à la jeunesse. Cela nous valut, en 4×4 , le Start de Pouva, et en 6×6 , le Perfekta de Rheinmetall. Il ne faut pas confondre ce dernier avec le célèbre reflex à deux objectifs, pliant fabriqué avant guerre par Welta.

Le Reflekta dont nous parlons est une sorte de petit Box muni d'un objectif achromatique ouvert à $1:7,7$, sur un obturateur ne donnant que la pose et l'instantané. Mais il est extrêmement bien construit avec un déclencheur très doux se bloquant après chaque exposition tant que le film n'a pas été avancé pour la vue suivante. Il est caractérisé par un très grand viseur pliant, presque à la taille de l'image, permettant un cadrage fort précis. En dépit du nom de son fabricant, Rheinmetall, il est entièrement en matière plastique noire brillante ou granitée. Il semble que ce Perfekta n'ait été destiné qu'à la consommation intérieure et n'ait jamais fait l'objet d'exportations.

MENTOR - Je ne m'étendrai pas longtemps sur cette très vieille maison à laquelle fut consacré tout un article



*Perfekta
6 x 6
de Rheinmetall*

Pour
les fouineurs
et les
collectionneurs

dans le numéro d'avril 1976 de Photo-Revue, si ce n'est pour dire que nous la retrouvons en 1945, toujours à Dresde, mais ses créateurs Goltz et Breutmann ont disparu, décédés sans doute, car la création de la firme remonte au début du siècle. Ils ont fait place à un nouveau propriétaire Rudolf Grosser. Celui-ci abandonne alors toute fabrication destinée aux amateurs pour ne plus fournir que du matériel relevant plutôt du domaine professionnel. Une très belle chambre carrée 13×18 d'abord, avec cette particularité qu'elle est équipée d'un énorme obturateur à rideau (18×18 cm de surface utile), étalonné de 3 s au $1/100$ s, avec prise de synchronisation au $1/5$ s.

Le gros avantage de ce système est de permettre l'emploi de n'importe quel objectif de 150 à 500 mm en monture normale, simplement fixé par trois vis sur une planchette, au lieu d'être obligé d'avoir recours pour chaque focale à un obturateur central très coûteux dans les grands diamètres.

Mais la spécialité de Mentor a toujours été le reflex. Et c'est dans ce domaine que la firme se cantonne principalement après la guerre, en nous présentant en trois formats $6,5 \times 9$, 9×12 , 10×15 , un reflex professionnel destiné aux portraitistes. La notice, rédigée peut-être par le même traducteur que celle du Belplasca, nous le décrit comme une « Caméra d'Atelier à réflexions de miroirs ». Je passe sans insister sur des termes curieux comme le « long et stable tirage », ou encore le porte-objectif « solidement fixé au bout des fortes éclissettes », mais j'avoue que j'ai séché comme un écolier sur une version latine, devant la description de l'obturateur,

de 1945 à 1960

qui nous est présenté comme suit : « L'obturateur Mentor à rouleaux ne découvrant pas la plaque en armant permet des instantanés de 1/100 à 3 s, aussi bien que des poses et de soi-disant déclenchements à balle ? » J'espère qu'ils ne sont pas dangereux mais j'avoue que j'ai donné ma langue au chat. Peut-être un lecteur plus perspicace que moi comprendra-t-il ce que cela veut dire.

Le Mentor d'Atelier est très courant dans le format 9 × 12 qu'adoptèrent les 9/10 des photographes qui l'achetèrent et en furent d'ailleurs enchantés. Mais il est très difficile à trouver dans deux autres formats qui ne répondaient pas à grand-chose. Les premières livraisons eurent lieu en France en 1955 et l'appareil fut disponible jusqu'en 1961, date à laquelle la fabrication fut définitivement arrêtée, et le nom de Mentor passa de l'industrie à l'histoire.

ZEISS-IKON - Venons-en à la plus importante usine d'appareils photographiques qui ait existé au monde avant la guerre, l'énorme consortium Zeiss-Ikon. Je ne reviendrai pas (puisque je l'ai déjà raconté) sur les diverses étapes de la formation du groupe, réalisé le premier octobre 1926 par la réunion de plusieurs grands fabricants allemands. Que l'on sache seulement que le premier maillon de la chaîne fut, en 1862, Richard Hüttig, artisan travaillant seul avec un compagnon, qu'en 1939 le groupe, dans six usines différentes, employait 8 000 personnes et que Carl Zeiss à Iéna en faisait travailler 18 000. Quand en 1945 l'Allemagne fut coupée en deux zones, le groupe se trouva démantelé car sur les six usines, trois se trouvaient à Dresde, côté Est, deux à Berlin-Ouest



*Tenax
24 x 24*

et la dernière à Stuttgart. La firme Carl Zeiss à Iéna, quant à elle, était toute entière en zone russe.

Le nom de Zeiss-Ikon et celui de Carl Zeiss jouissaient d'un tel prestige et avaient une telle valeur commerciale qu'aucune des deux parties ne voulut y renoncer et que les années d'après-guerre virent naître deux firmes Carl Zeiss et deux Zeiss-Ikon rivales, une dans chaque Allemagne, qui se disputaient la clientèle mondiale. Cette lutte pour la propriété commerciale dura plusieurs années et c'est finalement l'Ouest qui l'emporta.

Les fabrications est-allemandes ayant réussi à s'imposer par leurs qualités, purent se passer du label prestigieux, et dans les pays où la marque leur était interdite, les objectifs Carl Zeiss ne portèrent plus que l'indication d'origine : Iéna, et une initiale : T pour Tessar, S pour Sonnar, etc., mais la clientèle savait bien qu'elle achetait un vrai Tessar ou un vrai Sonnar, et cela ne semble avoir nui en rien au succès des produits puisqu'en 1963, 18 000 personnes travaillaient à Iéna dans les usines Carl Zeiss.

Et cependant la reprise fut sans doute très dure, car les journaux de 1946 racontent que les Russes, à titre de réparations et de dommages de guerre, s'approprièrent une grande partie des moyens de production de Zeiss et l'on disait même à l'époque que des murs entiers avaient été abattus pour que l'on puisse déménager certaines machines sans avoir à les démonter. Les meilleurs modèles d'appareils furent purement et simplement débaptisés et fabriqués en URSS. C'est ainsi que le Contax y devint le Kiev, et le Super-Ikonta le Moskva.



*Ercona II
6 x 9*



*Le premier
Contax S
de 1948*

Cependant l'on se remit au travail à Dresde, mais au début avec des ambitions modestes, en raison des maigres possibilités. Les appareils de cette période sont très rares car les cadences de production devaient être faibles. L'un des premiers modèles à nouveau livrable fut le petit Tenax I 24 × 24 de 1939. A part le traitement de l'objectif et une prise de synchronisation, c'est la reprise exacte du modèle d'avant-guerre, avec son viseur optique pliant et sa gâchette articulée.

Ce Tenax est d'un emploi très rapide car la main gauche actionne la gâchette avançant le film et armant l'obturateur, tandis que la main droite déclenche. On arrive ainsi facilement à prendre deux vues à la seconde et une cartouche en fournit plus de 50. L'objectif est, comme avant-guerre, un Novar 1 : 3,5 de 35 mm. Quelques années plus tard l'appareil prendra le nouveau nom de Taxona. Les caractéristiques et le boîtier restent les mêmes, mais le viseur a été capoté et la gâchette repliable remplacée par un levier rigide. Le Taxona est livré au choix avec un Novonar, nouvelle appellation du Novar, ou avec un Tessar 1 : 3,5 de 37,5 mm. L'obturateur du Tenax ne porte aucun nom alors que celui du Taxona, identique, est signé Tempor.

Les Erkona - De la même époque d'après-guerre datent les Ercona 6 × 9. (On y trouve ce nom avec un C ou un K.) Ce sont les reprises des célèbres Ikonta pliants qui avaient connu avant le conflit un succès mondial dû à leur rigidité extraordinaire et à la précision de leur montage. Le premier modèle ne donne que le format 6 × 9, avec un viseur pliant, le second, dit Ercona II, permet au choix huit vues 6 × 9 ou

douze vues 6 × 6 et dans ce cas un cache intérieur vient délimiter le champ du viseur. Ce dernier est encastré dans un capot chromé et le déclencheur sur le boîtier interdit par blocage, la surimpression involontaire. L'Ercona II, est fourni soit avec un Novonar 1 : 4,5 de 110 mm, soit aussi avec un Tessar de 105 mm.

Cependant ce n'était là, pour Zeiss-Ikon de Dresde, qu'un bien maigre programme — comparé à celui que la Société rivale de Stuttgart en Allemagne fédérale, venait de remettre sur pied et qui comportait pratiquement la reprise de tous les modèles d'avant-guerre, y compris les plus prestigieux, Contax à télémètre, Super-Ikonta et Ikoflex.

Mais fin 1948, d'un seul coup, l'usine de Dresde reprit son avance technique en présentant le premier reflex à prismes au monde, avec image intégralement redressée. Notons qu'à peu près à la même époque, en Italie, fut lancé le Rectaflex et que les deux appareils se disputent l'antériorité.

En fait, selon les différents marchés, ce fut l'un ou l'autre qui fit son apparition en premier, mais ce point d'histoire est relativement de peu d'importance car il arrive fréquemment, lorsqu'une idée est dans l'air, que plusieurs inventeurs touchent au but à peu près en même temps.

Le nouveau Contax, pour le différencier des anciens modèles à télémètre, fut désigné par la lettre S, « Spiegel », c'est-à-dire « à miroir ». Il s'agit d'un reflex qui nous paraît maintenant très classique, mais qui était véritablement révolutionnaire il y a trente ans. Je me souviens encore de l'émerveillement que me causa sa visée quand il me fut présenté pour la première fois. Avoir à



Taxona

hauteur d'œil le cadrage parfait d'une image que l'on mettait directement au point sur un dépoli, semblait devoir reléguer aux souvenirs, les pauvres petits viseurs Galilée de l'époque et la coïncidence des images virtuelles de leurs téléscopes. Il fallut plusieurs années pour qu'on y vienne, mais aujourd'hui c'est vraiment chose faite.

Le tout premier Contax S, comme tous les appareils tête de file, est aujourd'hui très recherché. On le distingue aisément des modèles suivants beaucoup plus courants, au fait que seul le mot Contax, sans aucune lettre figure sur la façade, et que la marque est uniquement Zeiss-Ikon, sans qu'elle soit accompagnée du sigle VEB, ou de la petite tour qu'on peut voir sur les modèles ultérieurs.

Le Contax S est équipé d'un obturateur à rideau de toile, à deux gammes de vitesses, de 1 s à 1/20 s et de 1/50 s au 1/1 000 s, avec dispositif de retardement, mais il ne possède aucune synchronisation pour le flash. La mise en place du miroir est commandée par l'avancement du film et c'est un petit cordon, très visible quand on ouvre l'appareil, qui tire le miroir vers le bas pour le placer à 45 degrés.

Les optiques sont au diamètre de 42 mm déjà adopté sur les Praktica, et qui deviendra la monture standard de tous les objectifs fabriqués dans les pays de l'Est. Il n'existe dans ce premier modèle aucun système interne de présélection, et il faut après avoir visé à pleine ouverture, ôter l'appareil de l'œil pour régler le diaphragme à la position choisie.

Les objectifs standards livrés avec l'appareil sont le Tessar 1 : 3,5 ou 1 : 2,8 de 50 mm, ou le beau Biotar 1 : 2 de 58 mm. Toute la gamme des objectifs



Contax F

Zeiss de 40 à 500 mm est également disponible. Le succès de ce modèle fut mondial, mais les procès en propriété commerciale reprurent de plus belle avec l'autre firme Zeiss-Ikon de Stuttgart, qui non seulement voulait garder pour elle seule la marque, mais également le nom de Contax.

C'est alors que l'on décida à Dresde d'adopter le vocable PENTACON, qui signifie CONTax à PENTAprisme. Comme les décisions de justice étaient variables selon les pays, l'appareil fut baptisé de l'un ou l'autre des noms suivant sa destination, sans que cela concerne aucunement ses caractéristiques. Tout d'abord le nom de Zeiss-Ikon, devenue firme d'État, fut suivi du mot VEB, puis il disparut complètement.

Nous eûmes au début le Contax D que seule une prise synchronisation différencie du premier modèle, puis le modèle E sur lequel fut ajoutée une cellule au sélénium. Ensuite les initiales se succèdent rapidement : modèle F avec double synchronisation et poussoir interne pour la présélection automatique. Modèle FM équipé d'un stigmomètre ; FB avec dépoli uni et cellule ; FBM avec stigmomètre et cellule. Mais dans tous ces appareils, qu'ils s'appellent Contax ou Pentacon, la mécanique est exactement la même, toujours identique à celle du premier Contax S de 1949.

A partir de 1960, le vocable Contax fut abandonné définitivement au profit de Pentacon qui devint même le nom du groupe : « Veb Pentacon Dresden ».

Et finalement, à part Ihagee qui garda son indépendance jusqu'au bout, la plupart des appareils est-allemands furent commercialisés sous ce sigle.



*Pentacon FB
à cellule*

BERNARD VIAL



*Le Pentacon
Super*

Bien que dépassant un peu la période que nous étudions, il faut dire quelques mots du dernier appareil qui porta le nom de Pentacon, le Pentacon Super de 1965. Prestigieux appareil qui ne vécut que quelques mois et qui rappelle par bien des points le Praktina dont l'existence ne fut guère plus longue. L'obturateur du Super est étalonné de 6 s au 1/2 000 s, dépassant en cela la plupart des meilleurs japonais actuels. Son objectif standard était un Pancolar 1 : 1,4 de 55 mm dont la fabrication ne semble pas avoir été poursuivie et son prisme comportait une cellule mesurant la lumière ayant effectivement traversé l'objectif. Comme le Praktina il pouvait recevoir des magasins de 17 m de film permettant 450 vues sans recharge et un moteur électrique commandé à distance si on le désirait. Et comme le Praktina enfin, il fut discontinué très peu de temps après son lancement pour céder définitivement la place à la gamme classique des Praktica.

Les Werra - La société Zeiss-Ikon avait été créée en 1926 dans le but essentiel de fabriquer des appareils photographiques, alors que la société Carl Zeiss de Iéna ne s'occupait en principe que d'optique. Cependant déjà dans un lointain passé, en 1903, Zeiss avait livré à son propre nom un appareil de type Klapp, nommé Palmos, dont elle céda ensuite la fabrication à la maison Ica.

Ce fait se produisit à nouveau après la dernière guerre quand, en 1955, la VEB Carl Zeiss Iéna entreprit la fabrication des Werra. Le tout premier d'entre eux suscita un certain étonnement lors de son lancement, car il ne ressemblait guère aux autres 24 × 36 du marché, et cette originalité paraît avoir été réellement préméditée. Tout d'abord il

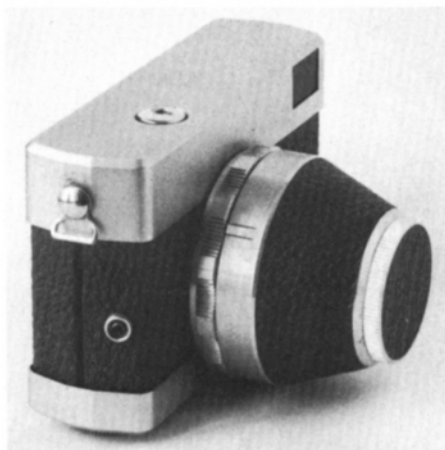
n'était pas noir mais de couleur vert-olive et recouvert d'un couvercle proéminent qui servait à deux usages. En le retournant, c'était un parasoleil, mais on pouvait aussi le laisser en place après avoir dévissé le bouchon et faire ainsi des séries de photos sans risquer de modifier involontairement les réglages que capotait entièrement ce couvercle.

Disons en passant que le mot Werra ne vient pas comme certains l'ont cru, du fait que l'appareil était vert et livré dans un étui également vert ; pas davantage du fait que l'appareil muni de son couvercle évoquait un peu le groin d'un cochon ou verrat ; mais beaucoup plus simplement et plus poétiquement, la Werra est une rivière qui arrose la Thuringe et passe à proximité de la ville de Iéna.

Dans le Werra l'avancement du film ne se fait ni par un bouton ni par un levier, mais en manœuvrant une grosse couronne crantée qui entoure l'obturateur. En la tournant d'un quart de tour on provoque l'avancement du film et l'armement. Dans ce premier modèle il s'agit d'un Compur-Rapid ou d'un Synchro-Compur au 1/500 s, sur lequel est monté en hélicoïdale un Tessar 1 : 2,8 de 50 mm. Le viseur est le point le plus faible de l'appareil : il s'agit d'une simple fenêtre garnie de verres et de plus déportée sur la gauche. Mais à part cette restriction il s'agit d'un excellent appareil monté avec la plus grande précision et dont les résultats sont étonnants.

Le Werra original donnera naissance à une longue lignée qui malheureusement se révélera très décevante à l'usage et de fabrication beaucoup moins soignée. Les obturateurs ne seront plus

*Le premier
Werra vert
et
son bouchon*



*Le groin du
Werra*

des Compur mais des Prestor montés en Allemagne de l'Est. L'un d'eux atteindra le 1/750 s, ce qui est, je crois le record pour un obturateur central à lamelles, mais son fonctionnement est très capricieux : souvent le déclenchement se produit, avec un son très agréable, mais les secteurs ne s'ouvrent pas ; et c'est ce qui peut arriver de pire, car si l'on n'est pas prévenu ce n'est qu'au développement que l'on s'aperçoit que le film est resté vierge.

On peut faire d'autres reproches graves à ces Werra. Sur beaucoup d'entre eux, des indications essentielles comme les vitesses de l'obturateur ou les chiffres du compteur de vues ne sont plus gravées dans le métal comme sur le premier modèle, mais simplement imprimées et s'effacent rapidement au contact des doigts. Et c'est bien ce genre d'économies de bouts de chandelle qui déconsidèrent un appareil.

Les principaux modèles référenciés sont le Werra II avec cellule incorporée et viseur collimaté. Le Werra III à objectifs interchangeable sur lequel le Tessar 1 : 2,8 de 50 mm peut être remplacé par un Flektogon 1 : 2,8 de 35 mm ou un Cardinar 1 : 4 de 100 mm et le viseur donne le champ des trois focales. Le Werra IV, avec optique interchangeable et cellule. Une nouvelle série aux caractéristiques analogues, avec en plus un télémètre couplé sur certains modèles, sera livrée avec le dessus de l'appareil bombé au lieu d'être plat. Et puis, enfin, le Werramatic dont la cellule est couplée aux vitesses et aux diaphragmes, toutes les indications étant lisibles dans le viseur, parfois de façon assez difficile par lumière faible.



*Deux Werra
couplés, avec le
"Système deux films"*



*Werramatic
dernier modèle*

Il fut livré par l'usine sous le nom de « Werra-Système-Deux-Films » une curieuse pièce permettant de coupler instantanément deux appareils, non pour faire de la stéréoscopie, mais pour pouvoir photographier le sujet sur deux émulsions différentes, par exemple à la fois en noir et en couleur. A part la première série vert-olive, les autres Werra, tous noirs, sont peu recherchés par les collectionneurs, parce qu'ils sont très courants d'une part, et que, d'autre part, les faiblesses dont j'ai parlé plus haut leur enlèvent beaucoup d'intérêt.

Nous voici arrivés au terme de cette étude sur les anciens appareils de l'Allemagne de l'Est. Comme dans toute production, nous y avons rencontré des modèles très réussis et d'autres bien décevants. Remarquons que si parfois leur mécanique laisse un peu à désirer, leur optique est pratiquement toujours irréprochable. Même les objectifs de marque secondaire — comme le Meritar de Ludwig ou les divers objectifs de Laack — sont d'excellente qualité. A plus forte raison quand il s'agit des deux grands, Meyer et Zeiss.

Au point de vue du collectionneur, on appréciera que plusieurs ne furent réalisés qu'en très petite série et pendant un temps très court. Il est certain, en tout cas, que la coupure en deux de l'Allemagne leur a donné une originalité indéniable et qu'aucun d'eux, comme ce fut parfois le cas en République Fédérale, n'a sacrifié la technique au clinquant.

Puisse cette étude contribuer, comme je le souhaitais en commençant, au recensement général de tout ce que le génie de l'Homme a créé dans le domaine de l'appareil photographique, depuis bientôt 150 ans.

LUXOFLEX, FOTOR REFLEX et MIRA-REFLEX dans la lignée de l'ATOFLEX

par Jean-Paul Bouchet

Pour suivre l'idée de compléter « le Vial », voir l'édito du bulletin n° 126 d'avril 2005, voici trois appareils que Bernard Vial n'avait pas rencontrés.

Le Luxoflex, le Fotor-reflex et le Mira-reflex, étaient issus du boîtier de l'Atoflex, ils étaient fabriqués pour des marques de revendeurs.



ATOMS (Association de Techniciens en Optique et Mécanique Scientifique) a été créée en 1946 sous l'impulsion d'André Grange, photographe à Saint-Etienne, l'usine était implantée à Nice. La priorité était l'étude d'un obturateur sérieux qui manquait à cette époque en France, cet obturateur sera l'Atos 1 (jusqu'au 1/150), puis l'Atos 2 (jusqu'au 1/300) qui sera utilisé par nombre de constructeurs dont Foca.

ATOMS produira ensuite des appareils photo au format 6x6, à deux objectifs, Aiglou et Atoflex de 1947 à 1951.

De 1952 à 1958 on retrouvera ce boîtier sous divers noms de fabricants, Kinaflex, Dreflex, Lumireflex et sous des marques de revendeurs, dont les LUXOFLEX, FOTOR REFLEX et MIRA-REFLEX que nous allons examiner.

Caractéristiques communes aux trois appareils :

Le boîtier est en alliage d'aluminium coulé, les dimensions sont les suivantes :

Hauteur ; 125 mm, sans l'épaisseur du capot du viseur.

Largeur 75 mm.

Profondeur 75 mm, sans la platine porte objectifs ni le groupe optique.

Le dos est en acier embouti avec un voyant rouge pour le contrôle de l'avancement du film, il est amovible avec verrouillage sur deux crochets situés sur le haut du boîtier.

Obturateur ATOS – 2, non marqué, pose B et de 1 seconde à 1/300.

Avec prise pour déclencheur souple et synchronisation flash.

Gainage en simili cuir noir, les parties non gainées sont laquées noir.

Le Luxoflex qui est le plus luxueux des trois bénéficie d'un liseré chromé sur les côtés, le cadre du viseur sportif est lui aussi chromé.

Les deux objectifs sont couplés par engrenages pour la mise au point qui est contrôlée sur un verre dépoli carré de 45 mm de côté.

Capuchon à quatre volets avec viseur sportif, type Galilée et loupe de mise au point.

Format 6x6, 12 photos sur film 6x9, gros ou petit trou, type 120 ou 620.

Avancement du film par bouton moleté.

LIGNÉE DE L'ATOFLEX



LUXOFLEX n° 17492



FOTOR REFLEX n° 24207



MIRA-REFLEX n° 24240

Un VÉRITABLE Reflex 6x6
Un sac en cuir doublé « Toujours prêt »
Une pellicule



AU PRIX EXCEPTIONNEL DE

18.500 frs

L'ENSEMBLE LUXOFLEX

Le Luxoflex se chargeant en plein jour permet 12 vues 6x6 sur bobine 6x9 et reçoit les pellicules de toutes les marques sans distinction d'axe (gris ou pette). Le corps de l'appareil, entièrement métallique, est d'une grande robustesse, le gainage finement exécuté est réhaussé de joncs polis et de pièces inoxydables dont le chromé mit est du plus heureux effet. Son objectif Anastigmat Berthiot traité 1:4,5 de F. 75, à la prise de vue, et 1:5,3 de F. 75, à la visée, lui assure des images remarquablement fouillées et vigoureuses.

La mise au point, rapide et précise, s'effectue par rampe hélicoïdale coupée pour les deux objectifs. La vision rigoureusement exacte de l'image à enregistrer, tant au point de vue cadrage que neteté, est encore améliorée, dans certains cas où une précision plus grande est indispensable, par une loupe escamotable fixée sur l'objectif arrière du capuchon etant du viseur. L'obturateur est un ATOS II d'usage à armement, donnant la pose et les vitesses de 1/12, 1/15, 1/30, 1/60, 1/120, 1/250, 1/500, et 1/1000 de seconde, doté bien entendu d'une prise flash et d'une prise de déclen-

cheur souple. Un écran au pas du congrès permet la fixation éventuelle de l'appareil sur un pied photo. Livré avec instructions La facilité de manipulation de cet appareil et ses qualités techniques en font un instrument sûr, apportant à l'amateur l'assurance d'une réussite certaine. Le Luxoflex est par excellence l'appareil dont les résultats ne déçoivent pas. Les touristes, le colonial (minimum de risques dans les pays chauds et humides) le sportif trouvent en lui l'artisan fidèle de leurs souvenirs photographiques.

La valeur réelle d'un Reflex similaire et de ces accessoires est de 24.000 »

Écran à visser jaune, jaune-vert, orange ou U.V. et bonnette portrait..... 575 »

Parasoleil à visser..... 325 »

Nous conseillons vivement l'utilisation de la pellicule HELIOPAN. Emulsion panchromatique, rapide, à grain fin. Comme le LUXOFLEX, c'est une exclusivité PHOTO-PLAIT.

La bobine 8 poses 6x9 120 »

PHOTO-PLAIT

19

CATALOGUE PHOTO-PLAIT 1953

SERIE RÉCLAME

APPAREILS POUR PELLICULES EN BOBINES

FOTOR

FOTOR-REFLEX 6x6 « Mod. 56 »

VÉRITABLE REFLEX A MISE AU POINT SUR VERRE DÉPOLI

PERMETTANT L'OBTENTION DE 12 VUES 6x6 SUR LA BOBINE 6x9 N° 120 NOIR ET COULEURS

Véritable Reflex à miroir. Mise au point sur verre dépoli de 1 m 75 à l'infini.

Couplage automatique de l'objectif de visée F. 3, de 75 mm et l'objectif de prise de vues de focale de 75 mm.

Corps d'appareil entièrement métallique d'une très grande robustesse, très finement gainé.

Viseur sportif permettant la prise de vues à hauteur d'œil.

Loupe de mise au point escamotable dans le viseur. Table de profondeur de champ gravée sur la monture de l'objectif de visée permettant de constater immédiatement le champ de netteté.

Prise de déclencheur souple. Obturateur ATOS II à armement préalable permettant les instantanés de 1 seconde, 1/2, 1/5", 1/10", 1/25", 1/50", 1/100", 1/300" de seconde et la pose H. Prise de synchro-flash.

Livré avec instructions

FOTOR REFLEX 6x6 « Mod. 1956 Série A »

Objectif SPECIAL BERTHIOT F. 4,5. Focale 75 mm 16.750

FOTOR REFLEX 6x6 « Mod. 1956 Série B »

Objectif FLOR BERTHIOT F. 3,5. Focale 75 mm 19.300

ACCESSOIRES pour FOTOR REFLEX

Sac cuir « TOUJOURS PRÊT », première qualité 1.550
Filtre jaune, vert, orange, rouge ou UV F. 4,5 660 F. 3,5 720
Lentille à portrait (1 ou 2 dioptries) F. 4,5 660 F. 3,5 720
Parasoleil F. 4,5 510 F. 3,5 565
Déclencheur souple 23 cm 126
Flash « PRECIVAL ECLAT » pour lampes magnésiques 4.355

15

CATALOGUE PHOTO HALL 1956

Caractéristiques particulières :

Les frontons sont des plaques en aluminium, les inscriptions sont en relief. Ces plaques sont fixées par deux rivets pour LUXOFLEX et FOTOR REFLEX.

La plaque du MIRA-REFLEX est fixée par deux vis.

Les platines porte objectifs sont en aluminium, elles ont les mêmes

dimensions, Hauteur: 95 mm, Largeur: 59 mm, Epaisseur: 7 mm, mais la finition est différente, chromée pour le Luxoflex, polie et vernie pour le Fotor Reflex, laquée noire pour le Mira-Reflex.

La face avant des platines reçoit le même gainage que le boîtier et le dos.

LIGNÉE DE L'ATOFLEX

L'équipement optique :

Le boîtier est en alliage d'aluminium coulé, les dimensions sont les suivantes :

Hauteur ; 125 mm, sans l'épaisseur du capot du viseur.
Largeur 75 mm.

Le LUXOFLEX et le FOTOR REFLEX possèdent le même groupe optique :

L'objectif de visée est un anastigmat Berthiot de 75 mm ouvert à $f = 3$. L'objectif de prise de vue est un anastigmat Berthiot de 75 mm ouvert à $f = 4,5$, permettant un réglage de la distance de mise au point jusqu'à 1,5 mètre, en option cet objectif pouvait être remplacé par un Flor Berthiot de 3,5 d'ouverture.

Ces objectifs (visée et prise de vue) pouvaient recevoir des filtres à emboîtement de diamètre 38 mm, ils étaient aussi filetés et pouvaient recevoir des filtres vissant de diamètre 30,5 mm, pas de 0,5 mm.

Le MIRA-REFLEX est équipé d'un groupe optique différent, qui est similaire à celui du LUMIREFLEX de Lumière :

L'objectif de visée est un 80 mm ouvert à 3,5. L'objectif de prise de vue est un MIRAR anastigmat de 80 mm ouvert à 4,5, avec mise au point minimum à 0,9 mètre.

Les inscriptions sont plus sommaires que celles du LUMIREFLEX, l'objectif de visée ne reçoit aucune inscription et il est dépourvu d'échelle de profondeur de champ, les distances gravées sont, 1- 1,5 - 2 - 3 - 4 - 5 - 7 - 15 - ∞ . Le LUMIREFLEX comporte en plus les distances 1,25 et 2,5 mètres.

Comme pour le LUMIREFLEX, seul l'objectif de prise de vue est fileté pour recevoir des filtres vissant, de diamètre 28 mm, ce diamètre de filtre vissant était déjà celui du LUMIFLEX de Lumière.



Groupe optique du LUMIREFLEX et du MIRA-REFLEX



LUMIREFLEX



MIRA-REFLEX

On peut constater une évolution de la focale des objectifs depuis l'Atoflex jusqu'au Mira-Reflex :

	Visée	Prise de vue
Atoflex	3,3/70	4,5/75
Luxoflex	3/75	4,5/75
Fotor Reflex	3/75	4,5/75
Mira-Reflex	3,5/80	4,5/80

Les focales qui étaient différentes, 70 pour la visée et 75 pour la prise de vue pour l'Atoflex, deviennent identiques, 75 pour le Luxoflex et le Fotor reflex, c'est aussi le cas du Kinaflex, pour le Mira-reflex les focales grimpent à 80, comme pour le Lumireflex.

Ce qui a été écrit sur ces trois appareils :

Bernard Vial avait évoqué ces trois appareils dans Photo Ciné Revue de novembre 1973 : « Le Luxoflex de Photo-Plait...le Mira et le Fotor fabriqués pour des chaînes de revendeurs ».

Curieusement, Bernard Vial n'en parle pas dans son Histoire et Catalogue des appareils français, édition de 1975. Dans son Histoire des Appareils Français de 1980, le Luxoflex et Le Fotor reflex sont mentionnés, mais le Mira n'est pas cité. Le Luxoflex est présent, n°458, dans l'ouvrage, "Les Appareils photographiques français de J.P.Francesch, M.Bovis et J.Boucher" (publié en 1993) avec Mécaoptic photo comme fabricant .

Dans la Photofiche Photosaga, n°42 de septembre 1995, Rex & Co. P.H.Pont mentionne le Luxoflex et le Fotor reflex, au sujet du Mira « ? ».

On voit sur les catalogues que le Luxoflex était vendu par Photo-Plait et que le Fotor reflex était destiné à la chaîne Photo-Hall. Je n'ai pas trouvé pour quel revendeur le Mira-Reflex était fabriqué, merci à ceux qui pourraient fournir cette information.

J. ZION, OBJECTIFS et JUMELLES PHOTOGRAPHIQUES

par Michel Guilbert, Président des Iconomécanophiles du Limousin.

C'est le titre de l'article que consacre à cet opticien, Emile Giard dans "Le LIVRE D'OR de la PHOTOGRAPHIE" édité chez Paul Duval, spécialiste des livres de Prix pour l'Education Nationale. Il semble dater de 1919. Je vous présente la copie de l'article vantant cette maison, une vingtaine d'années après le succès de la Simili Jumelle, une longévité preuve de qualité.

L'arrivée d'une nouvelle pensionnaire dans mes vitrines, la plus âgée de la famille Simili Jumelles, (déjà 113 ans, l'acte de naissance étant le brevet déposé à Paris le 30 septembre 1893 sous le N° 233 137), m'a donné envie de vous faire partager mon plaisir.

Elle est venue de Paris où Alexandre l'avait rencontrée sur une brocante, mais le coup de foudre ne l'ayant pas atteint (il convole davantage avec les 24x36), il l'a laissée sur la table. La confiance de cette ren-

contre lui valut le courroux de votre serviteur qui lui, possédant déjà les deux sœurs, avait envie de reconstituer le trio (oui, je sais, vous avez du mal à me suivre, je vous parle de jumelles et vous entraîne vers des triplées). C'est après trois semaines que la deuxième rencontre eut lieu et là, comme vous vous en doutez, le divin téléphone (celui que je honnis en temps ordinaire) m'apprit la bonne nouvelle, l'achat était réalisé. Hier, cette vieille dame a alourdi la valise de la commissionnaire qui l'a rapatriée à Limoges par le train, voilà toute l'histoire, les amis sont bien utiles ! Je vais donc en profiter pour vous présenter la famille. Le papa fut J. ZION, (7 rue de Jouy, puis 140 bd Richard Lenoir) peut-être suivi par son fils un certain ED ZION, Paris, qui signe le "Pocket Z" Klapp plus tardif, mais ceci est une autre aventure.



SIMILI JUMELLE MISE AU POINT AUTOMATIQUE

C'est l'inscription que nous retrouvons sur les trois modèles 9 x12 cm, elles ont aussi existé en 6,5 x 9 cm, mais pour moi, celles-là restent à trouver ! De gauche à droite sur le cliché ci-dessus :

Modèle 1893 : N° 532, 1897 : N° 1397, 1897 : N° 2208 à tiroir. Elles ont en commun : la focale de 15cm, l'objectif anastigmatique, ouverture réglable de 2 à 15, le même numéro pour l'objectif et le corps de l'appareil. Obturateur à guillotine à quatre vitesses avec pour les deux dernières un levier donnant la pose et l'instantané. A noter que l'étanchéité à la lumière est obtenue par un soufflet intérieur aux trois chambres noires.



Modèle 1893 N° 532

Ci-dessous, le détail de l'échelle de mise au point



[Caractéristiques générales : Réglage de la distance par avancement de la face avant avec compteurs gradués (je pense en mètres) de 2 à 12, 1^{1/2} à 12 pour la seconde, la troisième va de 1^{1/2} à l'infini. Pour régler la distance l'avancement est obtenu par un bouton moleté qui transmet le mouvement par deux glissières crantées. Le cadran permettant de régler la distance est situé sur le viseur pour la première avec un renvoi dans ce même viseur. Un axe est bien visible, mais il me semble manquer sur lui une pièce qui devait indiquer les distances. L'axe visible tourne simultanément avec l'avancement de la face avant (environ 1 cm) et avec la flèche mobile devant le cadran (ce renvoi est décrit par Michel AUER). Les deux premières Simili Jumelles sont équipées pour un changement de plaques dans la poche de cuir, la dernière est équipée d'un chargeur par translation qui permet de passer la première plaque en dernière position, une "fenêtre rouge" permet de contrôler le numéro de la dernière plaque utilisée. Quatre vitesses de prise de vue et pour les deux dernières jumelles, un levier permettant la pose ou l'instantané. Pour finir le tour d'observation général, deux écrous de pied sont présents. Notre œil perspicace ne peut ignorer le viseur de la première, un objectif à l'avant, un oculaire à l'arrière, le tout sous un capot.]

SIMILI JUMELLES ZION

Vue intérieure de la "chambre noire du Modèle 1893 N° 532. On peut noter le soufflet de mise au point à la partie avant. Cette disposition est explicitée dans la publicité ci-dessous.



Modèle 1893 N° 532

Magasin à poche de cuir permettant le changement des plaques. On le voit en place sur la publicité de droite.



N'ACHETEZ pas d'autre appareil que

La Simili-Jumelle

CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE A MAIN
de l'Ingénieur-Opticien **ZION**
7, rue de Jouy, 7, PARIS

La SIMILI-JUMELLE supporte sans crainte la comparaison avec les appareils similaires.

1896

avec elle, on n'a PLUS D'INSUCCÈS.
on a une MISE AU POINT RIGoureuse,
une provision de 15 plaques ordinaires ou 18 minces
dans un magasin mobile, et on obtient avec son
OBJECTIF ANASTIGMATIQUE
des CLICHÉS D'UNE INCOMPARABLE FINESSE
qui ont fait adopter cet appareil
par les Sociétés de Photographie
du Photo-Club, de Paris, la Caennaise, la
Dauphinoise, de l'Hérault; etc.

Format 6 1/2 x 9, Prix : 200 fr., avec magasin mobile
— 9 x 12, — 265 fr., —

La deuxième Simili Jumelle, Modèle 1897 N° 1397 est semblable à la plus ancienne, sauf en ce qui concerne les viseurs pliables qui ne sont plus sous un capot et le renvoi d'indication de distance. Le demi cadran est remplacé par un cadran circulaire avec aiguille visible à l'angle avant gauche.



Modèle 1897 N° 1397

Sur cette vue des faces supérieures montrant les trois modèles placés sur leur côté gauche, on voit bien l'évolution des viseurs et des échelles de distance. Dans le Modèle 1897 N° 2208 à tiroir situé au premier plan, l'échelle est protégée par le hublot placé au coin supérieur droit du boîtier.



SIMILI JUMELLES ZION



Modèle 1897 N° 2208

Dans le Modèle 1897 N° 2208 le changement le plus visible vient du chargeur, plus classique pour cette fin de siècle. La plaque bois assurant la fermeture du tiroir de plaques change et est ici en métal et munie aussi d'une fenêtre rouge. Le coffre est plus court et avance en deux parties ; la première, actionnée comme un tiroir en allongeant le corps principal de 3 cm vient se bloquer en position et permet de retrouver la focale de 15 cm. C'est alors le même principe et nous retrouvons le bouton actionnant les crémaillères.

Les deux systèmes de magasin, à poche et à tiroir.



Un niveau à bulle vient garnir le coin gauche où se trouvait le cadran des distances du modèle précédent. Le cadran devient un voyant protégé par un verre et curieusement passe de la gauche à la droite pour le photographe.

Cet article précède et annonce le numéro de *Déclic* N°32 d'octobre qui va être réalisé par les *Iconomécanophiles du Limousin*, numéro consacré aux *Jumelles photographiques*. L'auteur du présent article, heureux membre du club *Niéce Lumière*, vous souhaite plein de trouvailles. Merci de vos apports, critiques, conseils, cela nous prouve votre attachement.

Bibliographie

Le livre *d'or de la photographie* édité chez Paul Duval.

Auer, M. *Histoire illustrée des Appareils Photographiques*, Denoël.

Publicités de *Photo Revue* 1897 et 1898 ainsi que l'article paru dans "*La Nature*", présenté dans *CYCLOPE* N° 31, page 37.

LA SIMILI-JUMELLE ZION, Brevetée S. G. D. G.

est l'appareil de voyage le plus sûr et le plus estimé de tous ceux qui existent

CARACTÈRES GÉNÉRAUX. — Il est muni d'un objectif anastigmatique extra rapide, d'un diaphragme iris, d'un obturateur à vitesses variables, faisant la pose et l'instantané, d'un magasin interchangeable même en plein jour et contenant 15 ou 18 plaques ; de plus, sa mise au point se fait automatiquement ou sur une glace dépolie. — Viseur nouveau modèle.



Simili-jumelle Lilliput avec magasin à tiroir.

NOUVEAUTÉ DE L'ANNÉE

Cette Jumelle est la plus réduite de toutes celles qui existent elle a des dimensions qu'aucun constructeur n'a pu atteindre jusqu'à ce jour. Sa fabrication des plus soignée, en fait un appareil de haute précision. Son magasin est formé de trois boîtes pour supprimer toute rentrée de jour.

Prix des Simili-jumelles

Format 6 1/2x9	225 fr.	Format 9x12	290 fr.
— 13x18	450 fr. (sur commande).	Stéréoscopiques 7x15	335 fr.
— 9x18	375 fr.	Consulter le Catalogue.	

UN ENSEMBLE PHOTOGRAPHIQUE DE VOYAGE

présenté par la Rédaction

Nous connaissons tous cette icône du temps de la photographie en bois. L'intrépide et infatigable Voyageur Photographe que rien n'arrêtait, ni les rigueurs du climat, ni les contrées arides, ni les difficultés de la chimie photographique aux champs. Il portait dans une caisse sur son dos tout le matériel nécessaire à la prise de vue et au développement. Cette caisse, en voici un exemplaire env. 1869, qui sera proposé lors d'une vente aux enchères publiques pendant la Photokina, le 30 septembre 2006.



Où l'on voit les deux faces de la boîte fermée, et ci-dessous : les phases de son ouverture et de sa mise en action. Le logo des fabricants, J. Domenech et F. Jonte et plus bas, des illustrations tirées du mode d'emploi.



— 13 —

sont attachées les courroies et maintenez-la d'équerre avec les grands crochets disposés intérieurement un de chaque côté (fig. 6), ce qui constitue maintenant la cuvette de lavage, à laquelle on donne

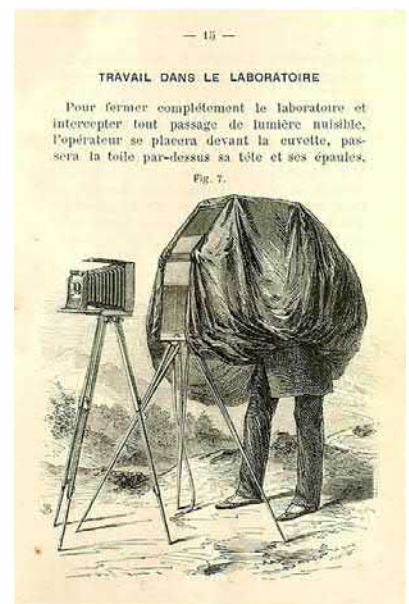
Fig. 6.



— 15 —

TRAVAIL DANS LE LABORATOIRE
Pour fermer complètement le laboratoire et intercepter tout passage de lumière nuisible, l'opérateur se placera devant la cuvette, passera la toile par-dessus sa tête et ses épaules.

Fig. 7.



Les CONTAX de ZEISS IKON (2ème partie)

par Jean-Pierre Vergine

Les CONTAX II et CONTAX III

En 1936, deux nouveaux modèles viennent prendre le relais, les CONTAX II et CONTAX III, fruits des travaux du département "Recherche et Développement" de ZEISS IKON, qui sont dirigés par HUBERT NERWIN, depuis l'entrée de HEINZ KÜPPENBERDER au conseil de direction de l'entreprise.

9. Contax II Sonnar 2/85, viseur universel



Si, du premier CONTAX, ces appareils héritent sa conception générale – un télémètre à large base, un dos amovible, l'obturateur à rideaux métalliques et à défilement vertical, le système de mise au point et les baïonnettes – ils s'en écartent par bien des aspects, qui ne sont pas seulement esthétiques. Les boîtiers ont des dimensions plus ergonomiques et sont livrés dans une belle exécution en chrome satiné, sacrifiant ainsi à la mode du jour. Les commandes de sélection des vitesses, d'armement et de déclenchement sont désormais regroupées sur le haut du boîtier, assurant ainsi un meilleur contrôle, à côté d'un compteur de vues bien lisible. Outre la pose B, les vitesses sont échelonnées de la demi seconde au 1/1250^{ème} et leur sélection doit toujours s'effectuer après armement de l'obturateur, avec des lamelles en laiton, plus résistant que le duralumin, mais celui-ci est désormais complété par un déclencheur à retardement jusqu'à 12 secondes. Le rembobinage du film est simplifié et le compteur d'images vient trouver sa place sous une petite fenêtre située sur le capot.

Mais l'innovation technique majeure en termes de confort et de rapidité d'action réside dans son viseur – télémètre couplé à prismes pivotants, qui produit une image correspondant à 70 % de la grandeur réelle. Il relègue ainsi au rang des antiquités le système en usage sur les LEICA et sur le CONTAX I, de viseurs séparés pour le cadrage et la composition de l'image et l'autre pour la mise au point avec le télémètre. Et pour sacrifier à la tradition, comme son prédécesseur, son grand frère, le CONTAX III et ses successeurs, le CONTAX II est soumis à une série de rigoureux contrôles individuels à chaque stade de la fabrication des pièces et de l'assemblage.



10. Contrôle de la fenêtre d'exposition sur le Contax II

11. Contax III



En plus de toutes ces nouveautés communes aux deux appareils, le CONTAX III s'offre le luxe d'avoir un posemètre au sélénium fixé sur le capot supérieur, ce qui représentait une véritable prouesse technique. Non seulement ce posemètre avait des dimensions nettement plus compactes que tous les autres modèles, qui devaient être tenus à la main et n'étaient pas encore très répandus, mais, grâce à des coefficients multiplicateurs, il pouvait être utilisé dans des conditions de basse lumière, là où ses concurrents devaient déclarer forfait. Le propriétaire d'un CONTAX II qui souhaitait accéder à ce privilège pouvait le faire transformer par l'usine en CONTAX III au prix de 30 RM, une coquette somme si l'on considère qu'en 1936, le salaire moyen avant impôts s'élevait à 149 RM.

Parlons prix justement. Il fallait alors déboursier 360 à 585 RM, selon les optiques, pour devenir le fier propriétaire d'un CONTAX II et de 470 à 695 RM si le candidat acheteur voulait bénéficier du privilège rare d'avoir un posemètre incorporé. Bien que le coût de la transformation fût bien moins élevé que la différence de prix entre les deux modèles, le nombre de CONTAX II modifiés n'aurait pas dépassé 2.000 exemplaires. Il est vrai qu'à cette époque, on savait bien se passer d'un posemètre, et pour cause.

CONTAX ZEISS IKON

Plusieurs objectifs viennent compléter une gamme déjà particulièrement riche, avec deux grand-angle, un ORTHOMETAR f4,5/35, un BIOGON f2,8/35, un SONNAR f2,8/180 et s'accompagnent de nouveaux accessoires, des chambres reflex, des dispositifs de microphotographie, etc...., qui consacrent le caractère universel du système CONTAX.

En dépit de ce choix déjà impressionnant, CARL ZEISS développe d'autres optiques, comme le MIKROTAR f1,6/10, l'HYPERGON f8/25, le TOPOGON f4,5/25, l'HERAR 3,5/35, le PANFLEX-TESSAR f4,5/135, le SONNAR f4/300 ou le TRIPLET f4,8/500. Seuls seront commercialisés à des fins civiles, et en très petites quantités le MIKROTAR, l'HERAR et le SONNAR, qui remplacera, à la veille de la seconde guerre mondiale, le TELE-TESSAR f8/300 sorti en 1934.



12. Dos adaptateur à plaques pour Contax II/III



13.. Viseurs 436/7 pour 35, 50, 85, 135 et 180mm, Albada 433/26 pour 50 et 135mm et 432/3 pour 28mm.

Parallèlement au développement de ces nouvelles formules, dès 1936, CARL ZEISS met au point le traitement anti-reflets, invention gardée secrète pour des raisons militaires pendant cinq ans. Si ses avantages étaient réservés aux objectifs destinés aux armées, quelques SONNAR de focale normale et quelques BIOGON, marqués de la bientôt fameuse lettre T sont apparus sur le marché civil pendant la guerre. Bien évidemment, les anciens et nouveaux objectifs s'adaptent sur tous les modèles de CONTAX, mais les hauteurs différentes des boîtiers exigent de produire de nouveaux viseurs auxiliaires, inconvénient inconnu du LEICA, où l'interchangeabilité complète de ces accessoires est un leitmotiv.

LE CONTAX DEVIENT UN INSTRUMENT DE PROPAGANDE

Les nouveaux objectifs BIOGON et SONNAR constituent des avancées technologiques considérables. Si d'autres constructeurs s'étaient déjà lancés dans la production d'optiques à grande ouverture de diaphragme, aucun n'avait été capable d'obtenir des résultats aussi excellents.

La forme du SONNAR f2,8/180 était remarquable, un véritable canon, d'autant plus impressionnant qu'il fallait, pour l'utiliser sans risque de bougé, que l'appareil soit fixé sur une crosse, renvoyant de l'ensemble et du photographe une image virile et aux accents militaires. Les photographies de reporters armés du CONTAX-GEWEHR (FUSIL-CONTAX), comme s'appelait cet assemblage, dans les manifestations sportives, comme les Jeux Olympiques de Berlin et Garmisch-Partenkirchen de 1936, ont été abondamment utilisées à l'époque comme témoignage d'une industrie allemande puissante et innovatrice et instruments de propagande. Pourtant, ZEISS IKON n'était pas du tout en bons termes avec le nouveau pouvoir, qui n'a pas réussi à « arianiser » l'entreprise autant qu'il l'aurait souhaité, en raison d'une opposition courageuse de sa direction, qui a su imposer le maintien de nombre de cadres d'origine juive ou antihitlériens tout en soutenant financièrement ceux qui devaient partir. Sans doute par réalisme, le régime avait trop besoin de la capacité créatrice de ZEISS IKON pour développer les moyens techniques de l'armée.



14. Contax II avec Tessar 8/28 et viseur 432/3

Deuxième bilan

Environ 59.000 CONTAX II et 38.000 CONTAX III seront fabriqués jusqu'en 1942 ou 1943. Les appareils sortis durant le conflit étant surtout réservés à l'armée et à la police, comme la force de production de ZEISS IKON et du reste de l'industrie allemande, il est raisonnable d'estimer que, de 1936 à 1939, au moins 80.000 CONTAX II et CONTAX III ont été mis sur le marché.

Ces résultats sont tout à fait honorables, sachant que dès 1936 et plus encore à partir de 1938, le pouvoir exerçait une pression constante sur ZEISS IKON pour que l'entreprise mette l'essentiel de ses ressources au développement et à la fabrication de matériel militaire.



15. De g. à dr. : Contax II Sonnar 2/85 viseur 436/7, Contax III Sonnar 1,5/50 viseur Albada 433/26, Contax I Sonnar 1,5/50 viseur Albada 433/24 et Contax III Tessar 8/2,8 viseur 432/3.

photographes professionnels, dans les institutions médicales et scientifiques, et sur plusieurs marchés d'exportation, mais ce bel élan laissant augurer des lendemains qui chantent est brusquement interrompu par le déclenchement des hostilités. Comme l'ensemble de l'industrie photographique allemande, ZEISS IKON se trouve réquisitionnée pour participer à l'effort de guerre et sa production d'équipements à des fins civiles disparaît progressivement.

L'APRÈS GUERRE, DESTRUCTION, DIVISION ET RENOUVEAU

S'ajoutant aux pertes en vies humaines et au bombardement de ses installations, la division de l'Allemagne et le transfert en Ukraine des chaînes de production du CONTAX affectent sévèrement ZEISS IKON, qui perd ses usines de Dresde et de Jena, d'où venait toute la partie optique.

Quelques dizaines de cadres et d'employés sont transférés par l'armée américaine à l'Ouest, où la société tentera de relancer la production à partir des usines de Berlin et de Stuttgart et d'une nouvelle entreprise pour les objectifs. C'est à Stuttgart que naissent les nouveaux CONTAX au prix de mille et une difficultés, d'approvisionnement en matières premières, de formation du personnel, sans oublier la reconstitution des plans, des machines et de l'outillage, détruits dans les bombardements ou transférés en Ukraine.

En 1949, ZEISS IKON peut présenter le CONTAX IIa, une version repensée du CONTAX II d'avant-guerre, moins lourde, plus compacte, et qui accepte les anciens objectifs, à l'exception du Biogon f2,8/35. Les lamelles des rideaux de l'obturateur, toujours à défilement vertical, sont en effet trop épaisses pour laisser la place à son élément arrière. Le CONTAX IIa est maintenant pourvu d'une synchronisation flash mécanique et le réglage des vitesses devient enfin indépendant de l'armement de l'obturateur, deux innovations qui ont pu faire rêver les fidèles de WETZLAR qui ont dû attendre 1954 pour les voir réunies dans le LEICA M3.



16. Contax IIa

D'un autre côté, le CONTAX II et le CONTAX III ont subi peu de modifications en cours de production, un signe manifeste de leur maturité. A l'exception du remplacement des 1/100^{ème} et 1/200^{ème} par le 1/125^{ème} et le 1/250^{ème} après quelques mois et d'extensions de la plage de sensibilité du posemètre de 6-24/10° DIN à 9-27/10° DIN, puis 9-33/10° DIN, il n'existe pas d'évolutions de nature technique dignes d'être mentionnées. Si certains boîtiers ont été post-synchronisés en usine, ZEISS IKON n'a pas jugé utile d'équiper ses appareils en série d'une synchronisation. Cette augmentation sensible de la production ne suffit pas à détrôner le LEICA, qui continue de caracoler en tête des ventes avec environ 213.000 appareils de 1936 à 1945, dont 160.000 jusqu'en 1939. Malgré tout, la formule CONTAX commence à s'imposer chez les

CONTAX ZEISS IKON

Il est bientôt suivi du CONTAX IIIa en 1951, identique au CONTAX IIa, mais équipé d'un posemètre au sélé-nium, moins volumineux et plus sensible que son pré-décesseur sur le CONTAX III. Fidèle à sa tradition, ZEISS IKON offre à ses clients la possibilité de transformer leur CONTAX IIa en un IIIa au prix de 170 DM. En 1953, la synchronisation est modifiée pour permettre l'utilisation du flash électronique sur les deux modèles.



17. Contax IIIa



18. Sonnar 2/85 Carl Zeiss Jena à g. 1937, à d. 1947

Les objectifs sont encore directement fournis par CARL ZEISS à Jena, en attendant que la nouvelle usine d'optique à Oberkochen devienne pleinement opérationnelle, ce qui sera chose faite en 1951. Dans cette phase de transition, il est vraisemblable que tous les SONNAR 2/85 et 4/135 vendus sous sa marque « ZEISS-OPTON » n'ont pas été fabriqués à Oberkochen. Certains d'entre eux ont pu venir de Jena et transiter par une filiale du groupe spécialisée dans la fabrication de matériel médical, située à COBOURG, une petite ville proche de la frontière avec l'Allemagne de l'Est, et y être rebaptisés. Progressivement, Carl

ZEISS, à OBERKOCHEN, reprend la plupart des formules d'avant-guerre, en les améliorant encore, mais la fabrication des téléobjectifs de 180 à 500 mm de focale reste à Jena. Parmi les objectifs abandonnés, figure le vénérable TESSAR f8/28, avantageusement remplacé à partir de la fin de 1953 par un BIOGON f4,5/21, qui reste encore une référence dans le petit monde du grand-angle de qualité.

CARL ZEISS JENA fabrique encore d'autres objectifs, exclus des catalogues de ZEISS-IKON, alors qu'ils peuvent se monter sur ses nouveaux boîtiers, à l'exception du BIOGON 2,8/35. Citons ici le TOPOGON f4/25, qui reprend le concept développé voici plus de 10 ans, le BIOMETAR 2,8/35 et le BIOTAR f1,5/75. La seule exception notable est le TESSAR 3,5/50, dont la production n'a pas été reprise à Oberkochen, mais qui reste indispensable à ZEISS IKON pour la macrophotographie avec les CONTAPROX I et II. Le programme de CARL ZEISS JENA comprend également des viseurs et, naturellement, les chambres reflex indispensables avec les longues focales. Le conflit entre les deux parties du groupe aura raison de cette coopération limitée. Les ponts sont rompu et les productions de Jena disparaissent définitivement des catalogues de ZEISS IKON.



20. Contax IIa avec chambre reflex Panflex et objectif Triotar 4/85

Bien entendu, du côté de Stuttgart, on s'affaire à remplacer tout ce que pouvait produire CARL ZEISS JENA et qui était jugé indispensable à la vocation d'appareil universel des CONTAX IIa et IIIa. Le programme d'avant-guerre continue d'être développé dans tous les domaines, de la micro et macrophotographie à la stéréo, sans oublier les posemètres, les flashes et tout ce qui est nécessaire à la projection.



19. Viseurs Z-I Stuttgart 438 85/135, 440 21 à 135, 560/03 85/135, 432/5 pour 135



21. Contax IIIa avec Contameter sur Sonnar 2/50

(à suivre)

Lettre de notre Président Fondateur reçue par la Rédaction.

Nous avons reçu de Pierre Bris, Président d'Honneur, Fondateur de notre Club, le courrier suivant qui intéressera certainement bien des adhérents amoureux des belles lentilles.

"En recherchant des objets photographiques dans une brocante, j'ai trouvé l'objectif suivant pour caméra 16mm. C'est un Angénieux R7 de focale 5,9mm et d'ouverture 1:1,8. Son échelle de diaphragmes comprend les valeurs 1,8-2,8-4-5,6-8-11-16. Je pense qu'on peut le rapprocher de l'objectif SOM Berthiot 3,5mm 1:1,5 qui est décrit à la page 108 de Cyclope 2007."



Noter l'impressionnant parasoleil de diamètre 93mm !



Vu dans la presse: un daguerréotype où figurerait Constance Weber / Mozart.



Curieux raccourci de l'Histoire, qui laisse rêveur...ou dubitatif. Au début de ce mois de juillet 2006, la presse a relaté la découverte dans la ville d'Altötting (Bavière) d'une copie photographique d'un daguerréotype de 1840 représentant un groupe de personnes où figurait Constance Weber (1762-1842), la veuve d'Amadeus. Sur la photo ci-dessus (AFP) Madame Mozart est à gauche (flèche), Max Keller compositeur suisse ami de la famille Mozart est au centre au premier rang et les autres personnes font partie de son entourage. Cette copie du daguerréotype aurait été réalisée dans la seconde moitié du 19ème siècle.

Ce télescopage de deux légendes, Mozart et la photographie donne le vertige. W. Amadeus est mort en 1791 à l'âge de 35 ans, Constance avait alors 29 ans. Ils avaient eu six enfants dont deux survécurent et Constance épousa par la suite Georg Nissen, un diplomate danois ami de Keller. Nissen aurait fait fortune par des publications sur W.A. Mozart. On ne nous dit rien de l'éventuelle existence actuelle d'une descendance de Mozart.

-Au premier rang, de gauche à droite: Constance Weber Nissen, Max Keller et son épouse Josefa.

-Au deuxième rang, de gauche à droite: la cuisinière des Keller, Philipp Lattner, beau frère de Keller, les filles Keller, Josefa et Luise. (selon <http://musique.france2.fr/musique-classique/info> © 2006).

VIVE L'INTERNATIONALE DES ICONOMÉCANOPHILES !

par Bernard Plazonnet et Gerjo Quicken



Le 22 mai de cette année, Monsieur Gerjo Quicken, résident des Pays-Bas et membre du Club de Collectionneurs hollandais Fotografica, écrivait à notre Président Gérard Bandelier pour en savoir plus sur un appareil français qu'il n'arrivait pas à situer. Il n'avait trouvé aucune documentation sur celui-ci et était plongé dans le doute en raison d'une des deux étiquettes métalliques se trouvant sur l'appareil.

Il joignait des photographies de son appareil et depuis nous a fait parvenir celles des parties étiquetées Deloye, successeur de Jonte à Paris et Jonte Détective.

Gérard Bandelier a alors réexpédié ce courriel au responsable du Bulletin en demandant si l'on pouvait trouver quelque chose pour aider ce collectionneur, membre d'une association cousine.



Bon, Jonte/Deloye étaient au moins les revendeurs, l'allure générale était bien celle d'un(e) folding à plaque français(e), avec un boîtier en aluminium gainé d'étonnants rails de mise au point, mais pourquoi cette plaque "Jonte Détective" peut-être bien rajoutée à l'occasion ... par qui ?

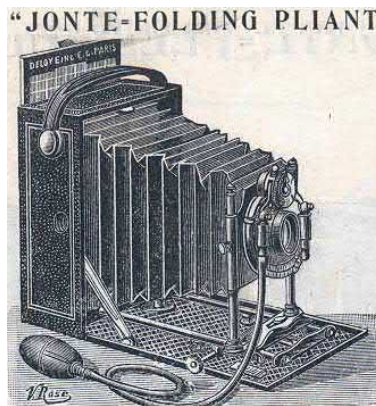


Par le plus grand des hasards, votre serviteur détenait un appareil identique mais dépourvu de toute étiquette d'origine. Sa photographie (ici à gauche) est envoyée au Pays Bas et la similitude des deux objets confirmée par M. Quicken. Puisque nous avons un sésame, Jonte/Deloye, nous pouvions frapper à la porte de membres du Club riches en documents sur les ancêtres français. Un courriel est adressé à Guy Vié et Jean-Yves Leroux. Et voilà la réponse reçue :



Il faut le répéter, le partage des connaissances est le trésor de nos Associations et le maître mot de notre action.

Merci à tous ceux qui ont le même credo et qui répondent présents à chaque demande d'aide!



(J) N° 5, FIG. 8. — **APPAREIL DE PRÉCISION** entièrement en aluminium, gainé maroquin avec poignée cuir pour porter l'appareil. Ce modèle est recommandé pour les colonies par sa construction entièrement en métal et son volume réduit. Muni d'un objectif rectiligne extra-rapide avec obturateur central Unicum donnant l'instantané depuis une seconde jusqu'au 1/100^e de seconde, 6 châssis simples métalliques, 1 glace dépolie.

L'appareil complet.	9 × 12 Fr. 125. »	13 × 18 Fr. 160. »
Avec anastigmat Jonte F. 6 8.	— — 235. »	— — 276. »

UN DOS 35mm POUR L'AQUAMATIC

par Alain Plouviez

Nos lecteurs se rappellent la contribution que Monsieur Alain Plouviez avait apporté à l'article sur les modèles d'Aquamatic présentés dans le numéro 132. En plus d'une photo sous marine réalisé par ses soins avec son Aquamatic, il présentait un flash électronique spécifique pour ce type d'appareil.

Dans le présent numéro, il nous fait part d'informations sur un accessoire peu connu, fabriqué par Formaplex, un dos 35 mm pour l'Aquamatic.

DOS / FILM 35 MM



DOS / CHARGEUR 126



Sur ces deux paires d'images on peut voir les dos pour film 35mm ou pour chargeur 126 mis en place sur des Aquamatic ou démontés et montrant leur aspect côté film. Noter le cheminement du film 35mm.



Concernant ce dos 35mm, personnellement, je l'ai acheté en même temps que l'appareil. Ce qui fait que je n'ai jamais utilisé le dos 126 d'origine. On voit bien sur les photos comment il fonctionne : on place le film du côté de la molette externe, et on commence à enrouler le film de l'autre côté. Ce n'était pas instinctif et personnellement, je pliais carrément le bout du film de manière à ce qu'il tienne parfaitement en place lorsque le film s'enroulait sur le pivot au fur et à mesure des photos. J'ai fait pas mal de films avec, dont les photos qui sont sur mon site et que vous aviez repérées, et le système fonctionnait très bien. Il avait toutefois une faiblesse majeure, au niveau de l'étanchéité de la molette de ré-enroulement du film dans le rouleau d'origine, en fin de film. Vu de l'extérieur, boîtier fermé, il fallait tirer la molette, de manière à l'enclencher, puis d'enrouler le film délicatement. Seulement en prenant de l'âge, non seulement l'opération devenait de plus en plus difficile (comme si le système se grippait), mais surtout, à force de manipuler cette tige qui traversait le dos, en somme, on la faisait jouer, et l'étanchéité n'était plus assurée. J'ai ainsi noyé un bon nombre de pellicules. L'avantage, c'est que comme l'appareil ne contient aucune électronique, il était réparable, et j'ai ainsi pu prolonger la vie de l'appareil de plusieurs années. Aujourd'hui, j'ai bien peur toutefois que mon appareil ait fait son temps, et que les fuites se cachent dans tous les coins et recoins de l'appareil et du dos 35mm, et que l'eau lui soit proscrite. *(Photographies de l'Auteur)*

ANNONCES & INFORMATIONS DU CLUB

ANNONCES.

Recherche tout FOCA: appareils, tous accessoires et documents. En particulier matériels spéciaux: Marine, Air, Poste, prototypes, Focasix, Focamatic bleu ou rouge, PF2 avec gravure Pxx, chambres reflex, objectifs macro, caissons sous marins (surtout Focascaph), Focographie n°10, mallette Ocina et tout beau matériel. Je recherche aussi le matériel **Mécalflex SEROA** en boîte. **Gilles Delahaye**, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo. 06 62 70 55 03 gilles.delahaye@foca-collection.fr et nouvelle adresse de mon site: www.foca-collection.fr .

Recherche appareils gainés couleur - appareils rares français et rarissimes **NIKONS**, **Jean-Claude Fieschi**, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio Tel: 06.14.80.22.79

Recherche Focographie N°4. Jacques Aurelle 05 61 85 25 06.

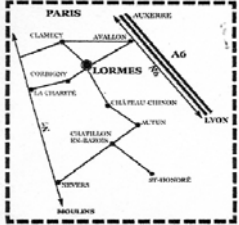
P.H. Pont propose à la vente des imageurs de collection ainsi que de la documentation. Il recherche également des objectifs français anciens et la documentation sur ceux-ci, une chambre Krauss Actis, des "Aide-mémoire de la Photographie", et un 180 ou 210 Tessar 4,5 ou Goerz 6,3 pour Kodak Speed (ø trou 41mm). Le contacter à La Réserve, Flassy 58420 Neuilly tel 03 86 29 63 13 fax 03 86 29 05 07 patrice-pont@wanadoo.fr

Cherche renseignement "Comment régler la tension des rideaux d'un **Leica MDa** ?" E. Muller 33 allée des Roses 28260 Anet tel 02 37 41 43 13 manu0932@tiscali.fr

dimanche 8 octobre 2006
LORMES (58140)
 avec le concours de la municipalité

FOIRE DU MATÉRIEL PHOTO CINÉMA & DOCUMENTS

Les Clubs :
 NIEPCE - LUMIÈRE et EXAKTA DE FRANCE




Sous la marché couvert Place de la Mairie
 ENTRÉE GRATUITE de 9 h à 17 h 30
 Tél.Fax 03 86 20 05 37

ROUEN
 HALLE AUX TOILES
 8 A 18 H

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2006
16^{ÈME} MARCHÉ INTERNATIONAL RETROPHOTO DE ROUEN

LE RENDEZ-VOUS DES
 COLLECTIONNEURS
 DE MATÉRIELS
 PHOTO-CINÉ
 ANCIENS



ORGANISÉ PAR
L'IMAGERIE ROUENNAISE
 22 RUE FRANCIS YARD
 76000 ROUEN
 Tel 02 35 98 38 53 / 06 07 72 48 00
 Fax 02 35 15 21 06

Seine-Maritime
 Le Département
 Rouen

l'occasion
 Rendez-vous sur le site:
www.retrophoto.org

France Bleu
 Haute-Normandie

FOIRES AUX TROUVAILLES. (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer)

76 Rouen le 3 septembre, 16^{ème} Rétrophoto, Halle aux Toiles (Cathédrale), renseignements au 02 35 98 38 53

24 Sarlat les 16 et 17 septembre, Foire et Salon Photo, renseignements au 05 53 59 39 12

26 Chabeuil le 16 septembre, 24^{ème} Bourse, au Gymnase, renseignements 04 75 59 20 57

13 La Ciotat le 24 septembre, Foire Photo, renseignements au 06 74 11 43 53 ou andsimien@aol.com

33 Le Teich le 1er octobre, 4^{ème} Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 05 56 54 18 22

41 Lamotte-Beuvron le 1er octobre, 4^{ème} foire, Salle des Fêtes, renseignements au 02 54 88 02 54

03 Brugheas (sud Vichy) le 1er octobre, 15^{ème} Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 04 70 98 62 36

74 St Julien en Genevois le 8 octobre, Foire Photo, renseignements au 04 50 04 46 01 ou rdeleuze@aol.com

58 Lormes le 8 octobre, Foire Photo Ciné, Marché couvert, place de la Mairie, renseignements au 03 86 20 05 37

34 Palavas le 15 octobre, Occasion Photo Ciné, à la Salle Bleue, renseignements au 04 66 85 01 24

35 Montgermont le 15 octobre, 18^{ème} Boîte à Images, Espace Evasion, renseignements au 02 99 68 83 50

14 Cormelles le Royal le 5 novembre, 6^{ème} Foire, Salle Orée du Bois, renseignements au 02 31 78 03 34

38 Chatonnay le 5 novembre, 13^{ème} Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 04 74 58 33 21

37 Notre Dame d'Oé le 26 novembre, Foire à la Photo, Salle Oésia, renseignements au 02 47 54 67 42

Belgique Liège Seraing le 1er octobre, 18^{ème} Phot'Occase, 9:30-16h, Enseignement Polytechnique de Seraing, 48 rue Collard Trouillet à Seraing. Renseignements au +32 (0) 4 358 66 17 ou info@prccb.be et www.prccb.be

Hollande, Houten le 5 novembre, 59^{ème} Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Photographica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 400 tables et environ 3000 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Consulter le site internet (trilingue, pour la foire/fairs) www.fotographica.nl fax 00(31) 35 772 6550, tel .../ 35 623 6959

PHOTO VERDEAU

ACHÈTE APPAREILS
ANCIENS RARES OU DE COLLECTION

PHOTOS, VUES STÉRÉO
DAGUERRÉOTYPES

PAIEMENT COMPTANT
APRÈS ESTIMATION GRATUITE

14-16 PASSAGE VERDEAU
75009 PARIS
Tél./Fax : 01 47 70 51 91

PROCIREP

REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS
TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

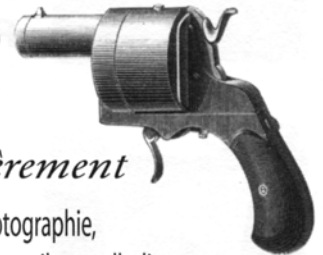
e.mail : procirep@wanadoo.fr

http://www.procirep.net

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



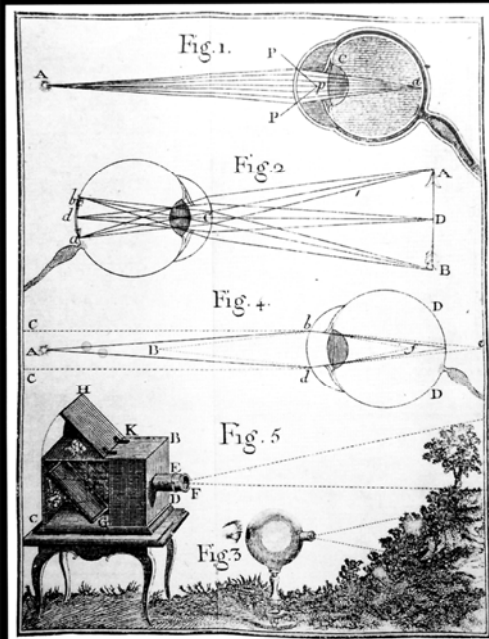
*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrréotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48
E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



Photographies
XIX^e et XX^e siècles

Appareils de collection

Sciences

ANTIQU-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Website
<http://www.antiqu-photo.com>

123, rue St Jacques
75005 Paris
Tél. 06 77 82 58 93

11, rue des Vases
31000 Toulouse
Tél. 05 61 25 14 19

EXCLUSIVEMENT SUR RENDEZ-VOUS



CLUB NIEPCE LUMIERE

paraît six fois par an

Fondateur : Pierre BRIS
10, clos des bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME (04.94.49.04.20
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1er juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :
Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier
Jean Marie LEGE
5, rue des alouettes
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08
jean-marie.lege@wanadoo.fr

Secrétaire
François BERTHIER
6 rue J. Michaudet
74000 ANNECY
04 50 23 6416
Mise en page du Bulletin :
Bernard PLAZONNET
82 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
06.80.90.62.54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques :
Roger DUPIC
Patrick QUESNEL

TARIFS D'ADHESION, VOIR ENCART

PUBLICITE
Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à
l'année.

PUBLICATION
ISSN : 0291-6479,
Directeur de la publication,
le Président en exercice.
Mise en page par le Bureau du Club.
Impression : **DIAZO 1**
93 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans
autorisation écrite.

Photographies des auteurs ou de la
Rédaction sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB

par Gérard Bandelier

Le projet de ventes sur offres prend forme et nous serons prêts à vous proposer un document définitif pour le bulletin d'octobre. Avec le présent bulletin, vous est remis la liste des adhérents qui ont accepté que leurs coordonnées soient publiées. Le numéro qui se trouve dans la colonne de droite est celui de votre inscription. Ce numéro sera utile pour les ventes sur offres puisque c'est celui qui sera le lien entre vous pour proposer vos offres. En octobre, un document spécial sera remis dans le bulletin et il vous permettra de faire vos propositions et en décembre auront lieu les premières ventes sur offres du Club Niépce Lumière. Soyez attentifs aux prochains bulletins et n'hésitez pas à nous transmettre toutes vos idées et suggestions afin que le process soit amélioré, si besoin est. Je suis persuadé que vous en parlerez à vos amis et qu'ils seront intéressés à cette forme d'échange. Bien sûr, pour participer, la seule condition sera d'être membre du Club, mais ça, vous le saviez.....

Vous avez pu lire à la page 21 cette étonnante nouvelle sur la photographie retrouvée où apparaîtrait Constance Weber Mozart. Cette information a attiré l'attention de Patrick Quesnel, Conseiller de notre Club. Il s'est demandé si le daguerréotype original de 1840 n'aurait pas été réalisé à l'aide d'un des appareils métalliques fabriqués dès mai 1840 par Voigtländer und Sohn à Vienne, Autriche. En effet, on peut penser que peu de matériel était aisément disponible dans l'année qui a suivi la publication par François Arago de l'invention et que peu de personne maîtrisaient l'Art du daguerréotype. Rudolf Kingslake mentionne que 70 de ces appareils furent fabriqués en 1841 et 600 en 1842.



Sur la photographie ci-contre, on peut voir une réplique de l'appareil et de sa "boîte-châssis". La plaque métallique argentée et sensibilisée était contenue dans celle-ci. Pour prendre le cliché, on remplaçait en chambre noire le cône arrière muni du dépoli par cette boîte qui se verrouillait à sa place. La mise au point avait été faite au préalable et le photographe ôtait le bouchon pendant le temps prévu pour la pose. Le diamètre de l'image obtenue était de 9cm. L'objectif, dont Joseph Max Petzval avait confié la fabrication à Peter Wilhelm Friedrich Voigtländer, avait une ouverture de f:3,7 pour une focale de 147mm. C'était un objectif à portrait sans diaphragme et dont la couverture de formats rectangulaires laissait à désirer selon Kingslake.

On peut voir à droite une coupe réelle d'un tel objectif. Les calculs de cet objectif très lumineux ont été entrepris dès 1839 par J.M. Petzval. L'Archiduc Ludwig, Directeur de l'Artillerie, avait mis à sa disposition plusieurs ingénieurs pour l'aider dans ses calculs. L'objectif fut confié à A.F.C. Martin, physicien de l'Université de Vienne, pour essais et ce dernier le trouva excellent.



© Milan Zahorcak

On pourrait alors se poser la question suivante, si on considère qu'un tel ensemble objectif + appareil aurait pu être utilisé pour réaliser l'image daguerrienne du groupe autour de Max Keller : comment, à partir d'un daguerréotype circulaire de diamètre 9cm, aurait-on pu par la suite obtenir une image rectangulaire à la profondeur de champ et à la couverture du format raisonnables malgré les caractéristiques de l'optique utilisée ?

Faites nous connaître votre opinion!

Bibliographie :

Kingslake, R. *A History of the photographic Lens*. Academic Press 1989

Grabenhorst, G. *Voigtländer & Sohn. Die Firmen Geschichte von 1956 bis 1914*. Appelhans Verlag 2002

Eder, J.M *History of Photography 4th ed [trad. E. Epstein] Columbia University Press 1945*

Willsberger, J. *Fotofaszination Bertelsmann Lexikon-Verlag 1975*



Leica M3 – Prototype de pré-production ("Série 0"), 1952
N° de série "0016", avec un extraordinairement rare "Summicron 2/50 mm" original.



»L. Appareil Photographique Américain avec Laboratoire de Voyages, de J. Domenech & Jonte, Paris, 1869
Appareil original et Atelier de voyage original pour collodion humide. Une pièce sensationnelle de haute qualité muséale!



Leica A (# 700) avec »Elmax«, 1925
Excellent état d'origine (!)



Chambre Microscopique de Bertsch, vers 1860
Un des premiers appareils miniature du monde



Chambre à tiroir en acajou, collodion humide, vers 1850
Probablement français



Le Scénographe, 1874



»Le Mégascope de Bertsch, vers 1880
Lanterne magique solaire extrêmement rare



Photosphère – Stéréo – (9 x 18 cm), 1892
Un des appareils stéréo les plus recherchés!



»Appareil prototype« de Steinhilf, vers 1922
Appareil 35mm ancien, près Leica!



Objectif Leitz original »Summaron 2,8/35«, 1958, de pré-production N° de série-000.0234(!) Le premier de seulement 6 objectifs fabriqués



Chambre à tiroir originale de »Voigtländer & Sohn, à Vienne et Braunschweig«, vers 1845
Seul appareil connu avec objectif paysage ancien
Format: 16 x 21 cm



Leica Compur, 1930
Avec son étui original (même N° de série que l'appareil)



N° 1 Mondial

Vente aux enchères spécialisée

»Photographica & Film«

30 September 2006

A l'occasion du plus important Salon de la Photographie au monde, la **photokina** à Cologne, en Allemagne

Des pièces de collection exceptionnellement rares et de la plus haute qualité muséale!

Extraordinaires raretés »Leica«: Leica M3 – Prototype de pré-série N° 0016, un Leica A avec un Elmax – Leica 250 GG Reporter – Un excellent Leica Compur-Objectif Prototype „Summaron“ de pré-production (Série O) 6 objectifs seulement fabriqués.- Anciens microscope Zeiss & pre-Leitz et bien d'autres choses... * **Appareils classiques:** Ensemble complet »Dubroni No. 1«, Camera Obscura et sa tente de »Vincent Chevalier«, Chambre daguerrienne complète, Photosphère, Homeos, Appareil Carte-de-Visite de »Reycondand à Paris«, un extraordinaire objectif à eau »Panoramique Sutton«, un rare »Appareil de Ballon« de Carpentier, Lyon, de nombreux appareil d'espionnage et détectives rares et inhabituels, plusieurs appareils trichromes exceptionnels et rares: »Elnain« de Emil Reckmeier, Cologne, »Thornton-Pickard«, »Le Mélanochromoscope«, plusieurs appareils panoramiques: un

ensemble Cirkut No. 6, Al-Vista, etc.* **Classiques modernes:** Minigraph, Ermanox, Photo Gibus, Kodak Super 620, Kodak No. 1 & 2, Stirn's Vest camera et beaucoup d'autres... * **Appareils Stéréo:** Ensemble Soho Stéréo Reflex, etc. * **Appareils Subminiatures:** Un appareil Boîte d'Allumettes »Gestapo« unique, une entière collection de Sharan (!), Minox Riga, Kombi, Ticka, Petal, Tessina, etc. * **Pré-Cinéma & Jouets d'Optique:** Un prototype exceptionnellement rare d'un »Mutoscope« allemand Art-Nouveau, un »Praxinoscope Théâtre«, plusieurs Zootropes, des Lanternes Magiques et de nombreuses vues, des caméras professionnelles, par exemple un excellent »Cinématographe Lumière«, une rare »Kine-Messter Camera«, »Kretzschmar Kinematograph« et des projecteurs de tous formats, des films originaux anciens... et tant d'autres belles choses.



Optique »Le Daguerreotypes« de Lerebours, vers 1839-40.
Une pièce de musée avec sa patine d'origine!



Camera Obscura et sa tente de Vincent Chevalier, vers 1825



Détective Bruns, 1893
Une excellente pièce de collection et d'exposition!



Microscope »C. Kellner Nachf. E. Leitz, Wetzlar«
Prédécesseur du microscope Leitz!



Voigtländer-Appareil tout métal, 1841
La plus ancienne des répliques fabriquées par Voigtländer en 1939 avec une gravure plus fine que celle de 1956. Provenance: Musée Voigtländer de Braunschweig.



Appareil de nuit »Goertz Matonox«, vers 1925



Rothschloss, 1930
Très rare TLR en 18 x 24 mm!



Prototype du Mutoscope allemand en fonte, nouveau style, vers 1900



Dubroni: »Photographie de Poches«, vers 1880
Premier appareil instantané au monde



Sac à main du Dr. Rudolf Krügener, Frankfurt, vers 1890
Extrême rareté! Le seul exemplaire connu au monde!!



Optique rare »Photographie à Verres Combinés« de Darlot, Paris, vers 1850
hauteur 52 cm! – Présenté à l'exposition Internationale de Londres!



Leica 250 GG Reporter, 1936



Chambre claire de »E. Ing. Chevallier, Paris«, vers 1820
Avec son étui original en bois et la mention »Opticien du Roi et des Princes«. – Une extraordinaire rareté!

Pour plus d'informations et pour voir les photos en couleur des principaux articles, soyez aimables de consulter, dès mi-Aout 2006, notre site web,

»www.Breker.com« rubrique »New Highlights«

Notre catalogue EN COULEURS illustré bilingue Allemand / Anglais:

€ 28.– (avec la liste des prix réalisés lors de la précédente vente telle qu'éditée sur Internet) – Outremer (USA, Japon, etc.): € 37.– (approx. US\$ 47.–) airmail inclus.

Envoi après règlement seulement! (Virement bancaire/ ou cash ou par Cartes de Crédit avec date d'expiration et code CVV); MasterCard, Visa ou AmEx

» Vos dépôts sont toujours les bienvenus! «

AUCTION TEAM KÖLN

Breker – Les Spécialistes

P.O.Box 50 11 19, 50971 Cologne, Allemagne

Tel.: +49/221/38 70 49 * Fax: +49/221/ 37 48 78

Bonner Str. 528-530, 50968 Cologne, Allemagne * e-mail: Auction@Breker.com

SOYEZ AIMABLES DE CONTACTER NOS REPRESENTANTS INTERNATIONAUX:

U.S.A.: Jane Herz: Fax (941) 925-0487 * auction01122@aol.com

Argentine: Marina Paradedá: Tel. (011) 4443-0768 * Fax (011) 4443-9075

Australie & Nouvelle Zélande: Dieter Bardenheier: NZ: Tel./Fax -/64/(09) 817-7268

Japon: Murakami Taizo: Tel./Fax (06) 6845-8628

France: Pierre J. Bickart: Tél. (01) 43 33 86 71

Russie: Russian Antique Inc.: Tel. 095-956-9484



Appareil stéréo en acajou »Kenwood«

